

ROAD TO IMPROVEMENT FOR BEAN PRODUCTION YIELD IN HAITI

13 JUIN, 2017- Sur une parcelle de 660 mètres carrés, une vingtaine de lignées sélectionnées de haricots sont mises en terre à Robin, localité de la 5èmesection communale de Kenscoff depuis près de deux mois. Cette expérience en altitude intermédiaire(~ 1000 m), fait suite aux évaluations déjà réalisées à la fois en plaines et en montagnes à partir d'un groupe de 212 lignées dont 60 sont sélectionnées en plaines et 20 en montagnes.

Entre autres objectifs poursuivis par ce projet, l'amélioration des variétés de haricot et d'arachide en vue d'augmenter le en est le principal. "Selon les données disponibles pour Haïti, pour chaque hectare de terre, avec les semences disponibles sur le marché, l'on peut produire en moyenne 0.6 tonne de haricots et



0.8 tonne d'arachide, des rendements nettement inférieurs à la moyenne mondiale", souligne le Dr. Raphael Colbert, spécialiste en génétique et amélioration végétale et Responsable du Projet.

Rendement amélioré à partir de nouvelles variétés développées

Selon Dr. Colbert, ces nouvelles variétés améliorées permettront d'avoir un rendement d'au moins une tonne et demià l'hectare, ce qui constitue plusque le double de celui qui existe actuellement en Haïti dans la culture du haricot et de l'arachide. Compte tenu du temps nécessaire pour développer une variété, huit ans et même plus, et le temps imparti pour la mise en œuvre de ce projet, les chercheurs associés au programme travaillent de concert avec d'autres partenaires internationaux.

Dans la foulée, les chercheurs haïtiens, aux fins d'évaluation et de croisement, reçoivent des lignées en phase avancée (5ème génération et plus) qui deviendront après sélection des variétésaméliorées. L'évaluation préliminaire de ces lignées ont été réalisées à l'étranger dans le cadre du projet "Legume Innovation Lab" incluant plusieurs pays de l'Amérique centrale, de la Caraïbe et d'Afrique.

Questionné sur l'adaptation de ces nouvelles lignées au climat haïtien, le spécialiste en génétique dit souhaiter, qu'à partir des évaluations menées, trouver des variétés qui peuvent s'adapter à plusieurs micro climats car, rappelle-t-il, en Haïti on réalise à la non seulement des cultures en plaines et mais également en montagnes.

www.feedthefuture.gov









Expérimentation de croisements inter variétaux

A Robin, au niveau des serres construites sur place, les chercheurs impliqués dans le projet réalisent régulièrement des croisements intravariétaux. A l'issue de ces hybridations initiales vont suivre plusieurs cycles de sélection avant d'aboutir à une nouvelle variété.

"A partir des résultats obtenus, on peut décider de procéder à la mise en terre de ces nouvelles espèces en champs mais idéalement, suggère M. Colbert, ce serait mieux de produire plus de semences en collaboration avec des entreprises locales. Ce qui, soutient le spécialiste, favoriserait une meilleure distribution ou commercialisation de cette nouvelle semence améliorée à une plus grand échelle et disponible à un prix plus abordable pour les agriculteurs", a indiqué Dr. Colbert.

Renforcement de capacité et Transfert de connaissance

En plus des retombées du projet quant à l'amélioration du rendement à l'hectare, il permet par ailleurs de réunir à la fois des professionnels et chercheurs haïtiens évoluant dans le domaine de l'agriculture afin de partager des expériences avec d'autres collègues issus d'universités étrangères. Notre collaboration avec des entités telles la Faculté d'Agronomie et de médecine vétérinaire de l'UEH, l'Université Quisqueya, l'Université Épiscopale d'Haïti entre autres, a facilité un transfert de connaissances aux étudiants finissants desdites instituions universitaires.

- Avec cette nouvelle variété, le rendement passera de 0.6 tonne à plus d'1 tonne à l'hectare, soit le double du rendement actuel en Haïti.
- Les nouvelles variétés obtenues à partir de croisements inter variétaux sont développées pour s'adapter à des climats différents.
- Des stagiaires sont formés et des partages d'expérience et de compétences se sont réalisés entre des professionnels locaux et internationaux de l'agriculture.

"Je suis très satisfait de pouvoir participer à ces recherches, soutient Steeve Joseph, étudiant finissant en Agronomie de l'Université Épiscopale d'Haïti. Ces échanges m'ont permis d'apprendre beaucoup de choses sur le terrain. J'ai pu moi- même suivre l'évolution de plus variétés de haricots pendant près de deux mois et ai au niveau des serres, réalisé des croisements entre plusieurs espèces (variétés locale et étrangères)", a fait remarquer fièrement Steeve Joseph.

Il s'agit, argue-t-il, d'une conciliation entre la théorie et la pratique. Au cours de ce stage Steeve Joseph dit avoir pu faire des essais d'une même culture en champs et sous serres tout en suivant le comportement de ces cultures tout au long du processus. " J'ai appris beaucoup de choses, cela m'aidera non seulement pour la rédaction de mon mémoire de sortie mais également pour mes expériences professionnelles futures ", conclut l'étudiant sous un air heureux.

Ces activités de recherche s'inscrivent dans le cadre du "Projet d'amélioration de légumineuses" qui est un volet parmi d'autres du Projet d'Appui à la Recherche et au Développement Agricole

(AREA). Étant à sa deuxième année d'expérimentation, le projet est mis en œuvre à l'Arcahaie, dans la commune de Kenscoff principalement à Robin, Duvier et à la "Ferme Wynn" et s'étend sur une période de cinq ans.

Le Projet Appui à la Recherche et au Développement Agricole (AREA) est rendu possible grâce à l'aide du peuple américain via un financement de l'USAID dans le cadre du programme Feed the Future, une initiative du Gouvernement américain pour réduire la faim dans le monde. Ce projet est exécuté en Haïti par l'Université de Floride à travers l'IFAS (Institute for Food and Agriculture Sciences).